

Face au "risque inondation" cinq régions dans le même bateau

Ces événements météorologiques que l'on qualifiait d'exceptionnels, sont entrain de devenir dangereusement récurrents. En réponse, la création de Proterina 3Evolution. Présenté hier en réunion, détaillé aujourd'hui sur le terrain

Proterina, c'est cinq régions — la Corse, Paca, la Ligurie, la Toscane et la Sardaigne — qui ont en commun de boire régulièrement la tasse. Et qui ont décidé de mettre en commun leurs expériences, leurs outils et leurs connaissances, pour tenter de se mettre un tantinet à l'abri, quand le ciel se déverse.

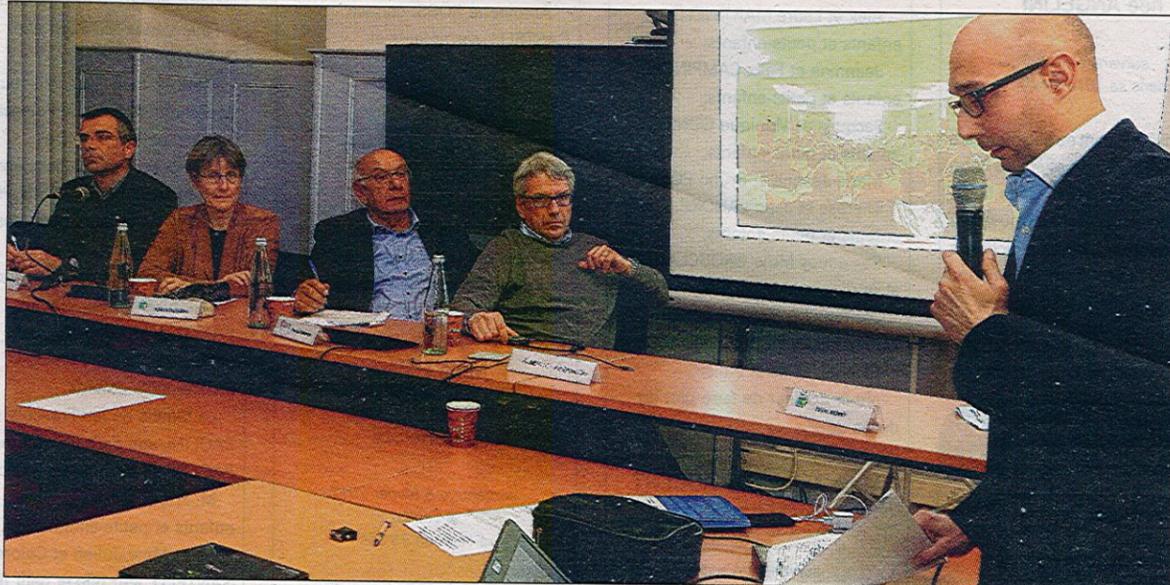
Hier, au Cunsigliu di a Lingua Corsa de Corte, tous les acteurs et parties prenantes dans ce dossier étaient réunis pour la grand-messe de lancement. À la tribune, Agnès Simonpietri pour l'office de l'Environnement, Nicole Ottavy pour la Ville d'Ajaccio et Pierre-Marie Mancini pour le Sdis, ont pris la parole.

Avant de céder le micro à Luca Ferraris. Président de la Fondazione CIMa, c'est lui le chef de file de Proterina.

Il résume en quelques mots "un projet inclusif", mis en œuvre par "une équipe pluridisciplinaire" dans "un but majeur, celui de travailler pour les populations". En d'autres mots, et c'est ce qui ressorti des différentes interventions qui ont suivi, mettre le paquet sur l'information et la prévention des citoyens, et créer (puisqu'elle n'existe pas), une culture du risque.

Car nous avons tous tendance à oublier que l'eau peut tuer et que le gentil ruisseau qui passe devant chez nous, est tout à fait capable d'emporter une maison, si l'envie lui en prend.

À titre d'exemple, et rien que sur la ville d'Ajaccio, trois zones — les Sanguinaires, le centre-ville et l'aéroport — sont potentiellement en danger. À Nice, c'est le fleuve Mognan, en partie recouvert par l'urbanisation galopante, qui est le plus à surveiller : "Nous avons en



projet d'y mettre des caméras, afin de mesurer et d'analyser le débit, explique le représentant azuréen. Il est même question, dans un futur proche, d'installer un système permettant de prévoir, en fonction des cellules orageuses, le volume de pluie

dans le bassin-versant et ainsi, le débit à venir."

Améliorer les moyens existants

Plus près des populations, on par-

Proterina a été conçu pour armer les pouvoirs publics face au risque d'inondation. Les acteurs du dossier seront sur le terrain aujourd'hui.

/ PHOTOS JEANNOT FILIPPI

le de "totems d'informations, pour inculquer une culture du risque". À Quiliano, commune ligure de 7000 âmes et qui a souffert lors d'une crue-monstre en septembre 1992, on a créé des groupes réunissant citoyens, volontaires et autres, afin d'élaborer ensemble les solutions et les stratégies.

À Ajaccio, le Système d'alerte et d'information des populations (SAIP) peut diffuser sirènes et messages aux habitants, en cas de crise.

Dans le cadre de Proterina 3Evolution, chaque partie a pour ambition de faire évoluer ces installations existantes. Mais l'idée est aussi de mettre en commun et de se servir de l'expérience de l'autre. Et surtout, de mieux prévoir. Pour cela,

Quelques chiffres

Proterina 3Evolution cours jusqu'en 2020. Sur une addition d'un million d'euros pour la Corse, 85 % sont financés par l'Europe via le Feder. En tout, il rassemble quatorze partenaires pour cinq régions, toutes touchées par les inondations, toutes vivant avec ce risque naturel. À titre d'exemple, la région Paca : 25 morts dans le Var en 2010, 2 en 2014 et 23 autres dans les Alpes-Maritimes en 2015.

En Corse, trois zones sont considérées comme des Territoires à risque d'inondation (TRI) : le grand Bastia, la Mariana et Ajaccio.

MOQ

pas d'autre choix que d'étudier le phénomène. "Il nous faut le connaître, dixit Pierre-Marie Mancini, pour mieux former, mieux informer et mieux anticiper ces crises, qui deviennent récurrentes."

En 2016 en Corse, le Sdis a effectué 400 interventions en lien avec les inondations. Vingt étaient des sauvetages. Et on estime à 60-80 millions d'euros, le montant des dégâts concernant les particuliers.

Aujourd'hui, la délégation ira se rendre compte sur le terrain, du pont de Casaluna, emporté en novembre dernier, au bassin-versant du Bevincu, en passant par le siège du Sdis 2B.

MORGANE QUILICHINI